

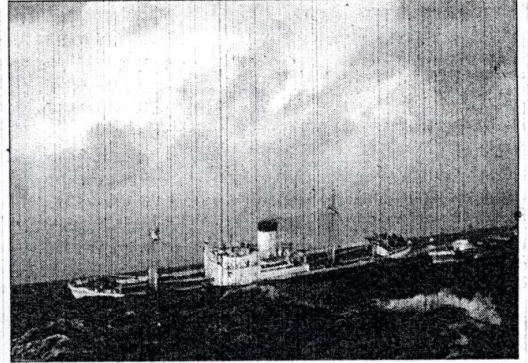
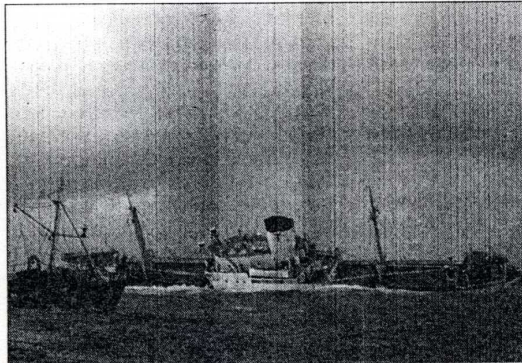
## « Du Chaffault » à la rescousse

Claude Mesple était chef mécanicien à bord du chalutier « Du Chaffault » lorsque, fin novembre 1965, ce bateau de La Rochelle se porta au secours d'un cargo dérivant dans la tempête.

**S**ELON deux articles du *marin* de l'époque, le cargo panaméen **Bluefin**, appartenant à l'armement espagnol Taunou, se rendait d'Anvers à Gijon (Espagne) lorsqu'il se trouva en difficulté au large de l'île d'Yeu, sa cargaison (2 100 tonnes de sable et 1 000 tonnes de fer et de tôle) ayant occasionné 15° de gîte. L'eau embarquait à bord du navire qui s'était mis en travers; la barre ne répondait plus.

Voici un extrait du rapport de mer du patron du **Du Chaffault**, Désiré Kerzérho, fourni par notre témoin Claude Mesple (1): « **Le samedi 27 novembre 1965, à 11 h 45, étant à la cape par 46° nord et 3° 20' ouest, par gros temps d'ouest, avons capté un appel de Saint-Nazaire Radio signalant à tous les navires le cargo panaméen « Bluefin » en difficulté et demandant assistance immédiate, position 46° 20' nord et 3° 25' ouest.** »

Notre patron, raconte aujourd'hui Claude Mesple, qui est également l'auteur des photographies publiées aujourd'hui, et la semaine prochaine, a fait le point en vitesse et a vu qu'on n'était pas très loin. « **On va aller sur lui pour essayer de faire quelque chose** », nous a-t-il dit. Quand nous sommes arrivés sur le cargo, sa gîte augmentait de 5° par heure; le chargement de ferraille glissait. « **Nous arrivons à 14 h 30 (extrait du rapport de mer); le « Bluefin » est alors en route lente en avant, avec une gîte importante. Nous nous tenons près de lui. Vers 16 h 30, Saint-Nazaire Radio fait savoir aux navires à proximité que le commandant du**



*Le cargo « Bluefin » comme l'équipage du chalutier « Du Chaffault » le découvre: gîtant dans la tempête, incapable de manœuvrer... On devine, à droite du cargo, sur l'une des deux photographies prises par notre témoin, les silhouettes des deux chalutiers qui se sont rendus les premiers sur les lieux. Sur l'autre photo, on voit à gauche l'avant de l'un de ceux-ci, ainsi que, au pied de la cheminée du cargo, le canot de sauvetage bâbord prêt à être affalé.*

« **Bluefin » avait décidé plus prudent d'évacuer le navire avant la nuit. Ce dernier fait alors embarquer tous ses hommes et lui-même à bord d'une baleinière de secours que nous arrivons à nous faire accoster à l'aide de lance-amarre et de bouées couronne.** »

L'opération ne fut toutefois pas aussi simple, comme le racontera Claude Mesple la semaine prochaine.

(à suivre)

(1) *Pour le rôle prépondérant de son patron dans ce sauvetage, Claude Mesple tient à saluer ici « Dédé » Kerzérho, malheureusement décédé il y a plusieurs mois, et ses qualités manœuvrières: « Sans Dédé, assure-t-il, et sans le « Du Chaffault », certains marins du « Bluefin » auraient certainement fini noyés. »*

### Le « Du Chaffault »

Tout en acier, immatriculé LR 4924 en 1965 au moment des faits, ce chalutier (armateur Jacques Laurent) avait été construit 4 ans auparavant aux Chantiers navals de Dieppe (où s'était d'ailleurs rendu notre témoin, pour suivre pendant un mois et demi la fin de sa construction). Longueur: 35 mètres; largeur: 6,95 mètres; tirant d'eau: 3,90 mètres; jauge brute: 180 tonneaux. Son moteur de 600 ch Duvant, construit à Valenciennes, réputé pour ses grandes qualités et très courant à l'époque, lui permettait d'atteindre 11,5 nœuds. Son équipage comprenait 11 hommes.

*Cette vue montre la violence des vagues contre la coque du « Bluefin », et donne une idée des difficultés qu'auront les marins espagnols pour affaler leur canot de sauvetage.*



Photos: Claude Mesple